

Budget du Saint-Père.—Le cardinal Teodoli a présenté au Saint-Père le budget du Vatican pour l'année 1887.

Les recettes s'élèvent à six millions et demi, dont 4,500,000 francs provenant du revenu du capital laissé par Pie IX, et placé dans de grandes banques anglaises. Un million, de location de plusieurs immeubles, et un million et demi est obtenu par le denier de saint Pierre.

Les dépenses s'élèvent à huit millions, d'où il résulte un déficit d'un million.

Le Saint-Père a déclaré que, ne voulant pas toucher au patrimoine laissé par Pie IX, il se voit obligé de réduire certaines dépenses.

Colonne de la Flagellation.—Parmi les reliques insignes qu'on conserve précieusement à Rome, on rencontre dans la basilique de Sainte-Praxède la colonne de la Flagellation ; elle est en marbre noir, veiné en blanc, d'une hauteur de soixante-dix centimètres au-dessus du socle.

Cette colonne était à Jérusalem, non loin du palais de Pilate, en avant de la halle du Forum. Jésus y fut attaché de façon à ce que ses pieds effleurassent à peine la terre. Pendant trois quarts d'heure, au rapport de Catherine Emmerich, les bourreaux déchirèrent le corps virginal du Sauveur avec des verges, des lanières de cuir armées de fer et des batons hérissés d'épines. La colonne reçut à flots le sang qui devait laver les péchés du monde.

On conçoit la vénération des premiers siècles envers ce souvenir du douloureux supplice de la Flagellation. En 1215, le cardinal Jean Colonna, légat du Saint-Siège en Terre-Sainte, apporta la colonne à Rome, et la déposa dans la basilique de Sainte-Praxède. Mais la chapelle qui la contient est petite et obscure ; la niche où on la voit n'est pas faite pour elle.

On se propose d'élever, sur les dessins de l'architecte Cusiri, un nouvel édicule qui permettra aux fidèles de contempler l'insigne relique dans tout son jour, et aux prêtres de célébrer le saint sacrifice devant elle.

L'horloge de l'Araceli.—La municipalité de Rome vient de faire effacer l'antique cadran de l'horloge d'Araceli. Cette horloge fut faite sur l'ordre du Pape, dans les premières années du xv^e siècle, par maître Louis de Florence. Le vendredi, 2 décembre 1412, maître Pierre de Milan fonda la cloche destinée à l'horloge. On plaça cette cloche le 24 décembre de la même année, et, le jour de saint Jean l'Evangéliste, siège du pape Jean XXIII, alors régnant, on entendit pour la première fois sonner l'horloge. Ces détails sont minutieusement consignés dans le *Diario d'Antoine di Pietro*. Ce fut la première horloge publique à rouages établie à Rome. Le 16 juillet 1661, Clément VIII donna un bref à Dominique et à Fabius della Pedacchia, dans lequel il leur confirme le titre de *Moderator horologii de Araceli*. Cette charge de régler l'horloge, donnée à une famille noble, fait supposer que cette horloge devait être une curiosité monumentale pour le temps. La famille della Pedacchia avait son palais au pied de l'Araceli. Il a été détruit l'hiver dernier pour faire place au monument de Victor-Emmanuel.

Détruire et persécuter, c'est tout ce que l'on sait faire dans le royaume de la Franc-Maçonnerie, comme on a si bien appelé l'Italie.